



L'homme qui transforme la marche en activité solidaire.

Description

Jean-François est un grand marcheur. En témoigne son palmarès éblouissant. A quelques mois de prendre sa retraite, il a décidé de faire le tour de la Seine-Maritime et de provoquer des rencontres avec des amis et personnes croisées durant sa vie professionnelle.

Par Martine Lelait

Voilà plusieurs semaines déjà que je veux raconter une aventure pas ordinaire car cette histoire n'appartient pas qu'à moi seule.

Cette histoire est celle d'un de mes anciens collègues, Jean-François, avec qui j'ai travaillé presque 30 ans. C'est un grand marcheur (1m 88, c'est lui qui tient à le préciser !), qui a fait de nombreux voyages et parmi ceux dont j'ai entendu parler, j'en citerai trois, tout fait admirables à mes yeux :

- son périple pédestre de Brighton à Istanbul,
- celui de Canterbury jusqu'au talon de la botte de l'Italie,
- et celui de Copenhague jusqu'aux Saintes-Marie de la Mer,

Bref, ce marcheur convaincu a parcouru l'Europe d'Ouest en Est puis du Nord au Sud.

Après le premier confinement, qui l'a stoppé net en Espagne et empêché de rallier l'Angleterre depuis Gibraltar où il se trouvait, Jean-François a décidé que son prochain voyage ne le ferait plus franchir de frontières.

Ayant travaillé quasiment toute sa carrière pour le compte du Département de la Seine-Maritime (la collectivité), il a opté pour le tour du département au plus près de ses frontières administratives, tout en cherchant à rester sur les routes et chemins non privés. Pour réaliser ce périple, il a adapté l'initiative de l'alpiniste Lionel Daudet, lequel a raconté dans « *Le tour de France exactement* » comment suivre au mieux, les frontières et le littoral.

Cependant, Jean-François y a apporté une note toute personnelle et vraiment originale. Il a proposé aux personnes qu'il connaissait, amis ou collègues de travail, de le retrouver à telle

ou telle Ã¢tape de son parcours pour lui remettre des affaires. Moi, par exemple, je lui ai apportÃ¢ un sac, qu'Ã¢il m'Ã¢avait confiÃ¢ par avance, et j'Ã¢ai remportÃ¢ en Ã¢change les cartes IGN (il marche au papier et pas au GPS !) et les affaires dont il n'Ã¢avait plus besoin. Cette petite communautÃ¢ que Jean-FranÃ¢ois a fÃ¢dÃ¢rÃ¢e autour de sa marche s'Ã¢est aussi retrouvÃ¢e dans les pages d'Ã¢un carnet qu'Ã¢il avait emmenÃ¢ avec lui. Chacun a pu y consigner un mot, quelques lignes pour laisser une trace sur les pas de Jean-FranÃ¢ois. C'Ã¢est ainsi que cette activitÃ¢ solitaire, la marche, s'Ã¢est transformÃ¢e en une activitÃ¢ solidaire.

M'Ã¢ticuleux dans ses prÃ¢paratifs (et amateur de chiffres !), Jean-FranÃ¢ois avait tout calculÃ¢ par avance, du poids de son sac Ã¢ dos jusqu'Ã¢au moment opportun de passer des vÃ¢tements d'Ã¢Ã¢tÃ¢ aux vÃ¢tements de mi-saison et de voir un(e) pÃ¢dicure pour le Ã¢« rechapage Ã¢ des pieds, et bien-s'Ã¢r le dÃ¢tail de l'Ã¢itinÃ¢raire : 21 Ã¢tapes du 2 au 22 septembre, 707 km Ã¢ parcourir, 23 cours d'Ã¢eau Ã¢ franchir, 119 communes et 11 intercommunalitÃ¢s Ã¢ traverser, 11 ateliers et chantiers d'Ã¢insertion Ã¢ aller saluer sur son chemin, tous partenaires avec lesquels il avait eu Ã¢ travailler, pour certains depuis le dÃ¢but des annÃ¢es 90. Pour ma part, j'Ã¢avais prÃ¢vu de le retrouver lors de son passage Ã¢ Dieppe o'Ã¢ le directeur et les salariÃ¢s du chantier d'Ã¢insertion des Restaurants du C'Ã¢ur nous attendaient.

Quand je l'Ã¢ai retrouvÃ¢ ce matin du 13 septembre, Jean-FranÃ¢ois marchait depuis longtemps d'Ã¢j'Ã¢. Il s'Ã¢Ã¢tait levÃ¢ Ã¢ 5 heures Ã¢ Quiberville et Ã¢tait Ã¢ la moitiÃ¢ de son parcours. La rencontre avec les salariÃ¢s en insertion s'Ã¢est rÃ¢vÃ¢lÃ¢e intÃ¢ressante. Jean-FranÃ¢ois a rÃ¢pondu aux questions, expliquant ses prÃ¢occupations de marcheur – boire, manger, dormir, se laver -, la nÃ¢cessitÃ¢ de se connaÃ¢tre soi-mÃ¢me – ses capacitÃ¢s et ses propres limites -, et de savoir dÃ¢roger, voire abandonner si la sÃ¢curitÃ¢ l'Ã¢exigeait. Il a rappelÃ¢ combien il Ã¢tait important lorsque l'Ã¢on marche de rester disponible pour la beautÃ¢ mais aussi pour l'Ã¢adversitÃ¢.

A l'Ã¢heure o'Ã¢ je me mets enfin Ã¢ raconter tout cela, il a bouclÃ¢ la boucle (dans le dÃ¢lai qu'Ã¢il s'Ã¢Ã¢tait donnÃ¢) et Ã¢ son retour, il nous a restituÃ¢ cette esp'Ã¢ce d'Ã¢Ã¢uvre collective, ce patchwork de messages glanÃ¢s aux confins de la Seine-Maritime. Jean-FranÃ¢ois toujours plein d'Ã¢Ã¢-propos et prÃ¢t Ã¢ jouer avec les mots, l'Ã¢appelle son Ã¢« patchwalk Ã¢.

Categorie

1. rencontres

date crÃ¢Ã¢e

03/11/2021